

SOUCIA (et Champsigna, commune rattachée en 1822)

Localisation

dans le cimetière de Soucia

Auteur des clichés

Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R : pas de dossier

Pas de délibérations du conseil municipal déposés aux ADJ pour ces dates

Presse : *La Croix du Jura*, 29 mai 1921.



Description

Architecture : sur un socle large, un gradin supporte directement un piédestal surmonté d'un tronc de pyramide couronné d'un chapiteau

Ni sculpture, ni décor actuellement hormis les dates de 1914-1918 sculptées en hors d'œuvre sur la face antérieure de la pyramide

Entourage : une grille en fer entoure le monument. Elle a l'aspect d'un travail de série du milieu du XX^e siècle

Inscription

LA / COMMUNE / DE / SOUCIA / CHAMPSIGNA
sur la pyramide

Auteurs

non renseigné

Conflits commémorés

Défunts

Leurs noms figurent sur des plaques de marbre blanc fixées sur les faces du piédestal.

Une plaque évoque les morts de 1939-1945 avec 3 noms, fixée sur la face antérieure du piédestal ; deux plaques pour 1^E 1914-1918 sur les faces latérales ; une petite plaque pour un « mort en Syrie » sans plus d'information¹ fixée sur le gradin.

Conflits commémorés

1914-1918 : 12 (8 morts de Soucia et une plaque pour les 4 morts de Champsigna)

1939-1945 : 3

Campagne de Syrie : 1

Population de la commune

1911 : 256 habitants

1921 : 205 habitants

Historique de la réalisation

Vu l'absence de documents, l'absence de réponse municipale à l'enquête initiale de fin 1919 et l'aspect du monument, il semblerait que sa construction soit très tardive.

Financement

non renseigné

Transfert ?

Autres traces mémorielles :

Cimetière : sur la tombe de la famille Jannier (**cl. 5**), inscription du nom de Gaston Jannier « tué par les Allemands le 14 avril 1944 » avec plaque en émail ajoutée. Son nom ne figure pas sur le monument communal².

¹Gustave Saillard est mort de maladie à Damas le 26 mai 1926, non mort pour la France.

²Gaston Jannier, né à Thoiria le 10 juillet 1918, considéré comme « victime civile » dans *Mémoire des hommes*.



Plaque dans l'église : actuellement, aucune trace visible mais le mobilier de l'église a été dévasté à la fin du XX^e siècle par des ventes et des destructions.

Une plaque est attestée par un compte-rendu de presse³. Le vitrail de saint Georges, patron de la paroisse, date de 1865. Il semble avoir été réutilisé avec une fonction mémorielle après la Grande Guerre.



L'abbé Bousset est l'auteur à l'église de Soucia d'un tableau situé face au vitrail de Saint Georges, il y

³*La Croix du Jura*, 21 novembre 1921.

retrace, écrit *La Croix du Jura* du 29 mai 1921, qui le décrit longuement " les leçons de sa foi et de son expérience d'aumônier militaire... [...] L'artiste nous y a retracé, dans une peinture vivante, les leçons de sa foi et de son expérience d'aumônier militaire. C'est une prédication perpétuelle...".

En souvenir de nos morts

Soucia — Le Dimanche 8 Mai, jour de Sainte Jeanne d'Arc, c'était grande fête religieuse et patriotique dans la paroisse de Soucia. A l'église, MM. les maires de Soucia et de Thoiria, entourés de leurs Conseils municipaux, et MM. les instituteurs en activité et en retraite occupaient les places du chœur ; les fidèles remplissaient les vastes nefs de la belle église comme au temps jadis où la paroisse comptait un millier d'habitants ; à la tribune, organistes, chantres et chanteuses rivalisaient de zèle et de talent.

Ce jour-là, on bénissait un tableau érigé en face du vitrail de Saint Georges à la mémoire de nos chers soldats tombés au champ d'honneur. Ce tableau remarquable est l'œuvre de M. l'abbé Bousset. L'artiste nous y a retracé, dans une peinture vivante, les leçons de sa foi et de son expérience d'aumônier militaire. C'est une prédication perpétuelle.

Le théâtre de la scène est aux environs de Reims. Dans le lointain, on aperçoit la lueur des incendies, les ruines de la belle cathédrale : c'est la guerre, résultat du péché. Plus près, bien en face, c'est le Christ-Rédempteur qui verse son Sang pour expier les fautes du monde. Au pied de la Croix est étendu un poilu, blessé, mourant ; il regarde son Divin Maître, et lui aussi offre son sang pour expier les péchés de la France. Marie, la Mère des douleurs, se tient près de la Croix, s'unissant au sacrifice de son Divin Fils ; la mère du soldat français est là aussi ; à genoux, dans une attitude religieuse, elle prie pour la France.

Puissent la contemplation de ce pieux tableau commémoratif et la lecture des vingt-cinq noms des glorieux enfants de la paroisse de Soucia apprendre à tous ceux qui fréquenteront ou visiteront leur église — une des belles églises de campagne — ce que les péchés du monde ont coûté au Divin Rédempteur et à sa Mère bénie ; puis, ce que les péchés de la patrie française ont coûté à nos glorieux soldats et à leurs familles éplorées !

Prions pour eux, qui sont morts pour nous !

Mel